

[Texte]

Mr. Greavesandé: No, that is okay. That is perfectly okay.

We were interviewed. We were asked several questions about our history, etc., what was the level of our involvement back home, why we had chosen that particular time to come. To all of this we attempted to give an explanation.

Mr. Jourdenais: Excuse me. At any time during the interview was there any sense on your part that you would not be welcome in Canada coming from the officer in charge?

Mr. Greavesandé: No, not at that point in time. It was only after we were sent to the Avion and the next day when we had the inquiry. When we went for the inquiry we were separated then. My wife was called into a room. I did not know why she was called. After she had not returned for half an hour, I just surmised that she was being interrogated. She was gone about 45 minutes, and then she came back. Immediately—we did not even get to chat—I was called in.

Mr. Jourdenais: You did not talk?

Mr. Greavesandé: No.

Mr. Jourdenais: Just a few words . . .

Mr. Greavesandé: I was called in immediately as soon as she returned. I was told this was an inquiry, and I took the oath, etc., and so on.

I raised objections at that point. I told them that I suspected that my wife just had an inquiry and that I could not understand why she was separated from us. The adjudicator took note of the objection and he said that he did not conduct her inquiry. But when he inquired from somebody else in the room, I think it was stated that in fact she had the inquiry earlier. I was asked if I would like anybody to be present there, so I said yes, my wife, and then she came out. But she just came to be present. She did not speak because all the questions, etc., were levelled at me. I took my daughter in with me.

• 2045

Mr. Jourdenais: How old is your daughter?

Mr. Greavesandé: She was four at the time. She is five now.

Mr. Jourdenais: Could I ask what kind of questions he was asking you? I am sure that, coming from another country, running away and trying to establish yourself, and *en français*, on dit un troisième degré . . . I will try to translate: You were going through the third degree, which is very tough questioning and scary most of the time. It is an expression we, especially French Canadians, have here in Canada.

Did you regret at any time coming here to Canada because of questions they were asking? What kind of questions did they ask?

Ms Jackman: Can I tell you, Mr. Jourdenais, what they say?

[Traduction]

M. Greavesandé: Non, c'est normal. C'est tout à fait normal.

Nous avons subi l'entrevue, on nous a posé plusieurs questions sur notre passé notre engagement, on nous a demandé pourquoi nous avons choisi ce moment-ci pour venir. Nous avons cherché à fournir une explication à toutes ces questions.

M. Jourdenais: Excusez-moi. Est-ce que l'agent responsable vous a amenés à penser, à quelque moment que ce soit pendant l'entrevue, que vous n'étiez pas les bienvenus au Canada?

M. Greavesandé: Non, pas à ce moment-là. C'est seulement après qu'on nous a envoyés à l'hôtel Avion et le jour suivant lorsqu'il y a eu enquête. Lorsque nous nous sommes rendus à l'enquête, on nous a séparés. Ma femme a été appelée dans une salle. Je ne savais pas pourquoi on l'avait appelée. Elle n'est pas revenue avant au moins une demi-heure, j'en ai déduit qu'on l'avait interrogée. Elle a été absente 45 minutes, mais elle est ensuite revenue. Immédiatement—nous n'avons même pas eu le temps de nous parler—j'ai été appelé.

M. Jourdenais: Vous ne lui avez pas parlé?

M. Greavesandé: Non.

M. Jourdenais: Même quelques mots . . .

M. Greavesandé: J'ai été appelé immédiatement, dès qu'elle est revenue. On m'a dit que c'était une enquête, j'ai prêté serment, et l'entrevue s'est déroulée.

J'ai soulevé des objections à ce moment-là. Je leur ai dit que je pensais que ma femme avait été interrogée et que je ne comprenais pas pourquoi on nous avait séparés. L'arbitre a pris note de mon objection et a déclaré qu'il ne l'avait pas interrogée. Cependant, il a demandé à quelqu'un d'autre qui était dans la pièce, et on a répondu, je crois, que mon épouse avait été interrogée un peu plus tôt. On m'a demandé si je désirais que quelqu'un soit présent, alors j'ai dit que oui, que je voulais que ma femme soit là, et elle est venue. Mais elle a été présente tout simplement. Elle n'a pas parlé du tout parce que toutes les questions m'étaient adressées. J'ai également amené ma fille avec moi.

M. Jourdenais: Quel âge a-t-elle?

M. Greavesandé: Elle avait quatre ans à l'époque. Elle en a cinq maintenant.

M. Jourdenais: Pourrais-je savoir quel genre de questions on vous a posées? Je suis certain que, comme vous veniez de fuir un autre pays et que vous essayiez de vous établir ici, le fait de passer le troisième degré, c'est-à-dire un interrogatoire très serré et la plupart du temps assez apeurant, ce n'est pas rose. Cette expression-là est assez courante, surtout chez les Canadiens français.

Avez-vous jamais regretté d'être venu au Canada à cause de ces questions qu'on vous a posées? Quel genre de questions vous ont-ils posées?

Mme Jackman: Monsieur Jourdenais, puis-je vous dire ce qu'ils disent?